

Merci de votre intérêt pour mon texte.

N'oubliez pas de faire le nécessaire pour les droits d'auteur auprès de la SACD (<http://www.sacd.fr>) si vous jouez ce texte dans le cadre de représentations publiques.

Selon la nature de votre spectacle, la SACD vous indiquera s'il y a un montant à payer ou pas.

Si le texte n'apparaît pas dans la liste de mes textes, c'est qu'il n'a pas encore été joué. Je ferai alors l'inscription au répertoire de la SACD et vous pourrez faire la demande quelques jours plus tard.

C'est grâce aux droits d'auteur que les auteurs vivent et peuvent vous proposer des textes pour votre plaisir et celui de votre public.

Quand vous créez un spectacle, même si les représentations sont gratuites, vous payez les décors, les costumes, les accessoires... il n'y a pas de raison de ne pas payer le travail de l'auteur sans qu'il n'y ait pas de spectacle.

Tous mes vœux de succès pour votre projet.

Amour et supermarché

Sketch

de Pascal MARTIN

Droits d'exploitation

Ce texte est déposé sur <http://www.copyrightdepot.com/> sous le numéro 40543 et son certificat de dépôt peut être consulté à l'adresse suivante :

<http://www.copyrightdepot.com/rep93/00040543.htm>

Toute reproduction, diffusion ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de l'auteur.

Toute exploitation doit être faite par l'intermédiaire de la SACD.

L'auteur peut être contacté à l'adresse suivante : pascal.m.martin@laposte.net

Les autres pièces de l'auteur sont présentées à cette adresse

<http://www.pascal-martin.net>

Pascal MARTIN est aussi auteur de romans policiers



Investigations de Sybille et Lucien, duo d'enquêteurs atypiques

La capitaine Sybille de Berneville, baronne de son état, descend d'une famille d'aristocrates désargentés, tandis que le lieutenant Lucien Togba est issu d'une famille centrafricaine immigrée dans les années 60. Tous deux retrouvent une voiture accidentée dont la conductrice n'est pas la propriétaire. Celle à qui appartient le véhicule a disparu, tout comme son associé dans un business d'accessoires et de produits pour couples. Alors que les parcours éloignés opposent les deux policiers, avec cette première enquête commune ils pourraient bien se découvrir des points communs et devenir, peut-être, un duo d'enquêteurs affûtés.

Disponible chez [Nombre 7 Editions](#)



En cette veille de fêtes de Noël, on tue « naturellement » beaucoup : dindes, sapins, canards, saumons, chapons...

Hélas, on retrouve aussi le corps de Marie Noël. Elle venait de tenir le rôle de la fille du Père Noël lors d'une soirée d'entreprise très arrosée. Et ça, c'est une mort de fin d'année moins traditionnelle que les autres. La baronne et capitaine de police Sybille de Berneville et son adjoint Lucien Togba vont devoir enquêter. Quant au gîte libertin du château de Berneville, il est toujours convoité par Gauthier de Berneville qui ne recule devant aucune bassesse pour se l'approprier. Mais la résistance s'organise avec une nouvelle venue qui pourrait bien prendre plus de place qu'on ne le pense. L'esprit de Noël, cher à Lucien, et beaucoup moins à Sybille résistera-t-il à tout cela ?

Disponible sur [Nombre 7 Editions](#)

Pascal MARTIN est aussi le concepteur des animations **Mortelle Soirée** qui sont des enquêtes policières grandeur nature pour l'événementiel, connues aussi sous le nom de **Murder Party**.

Il s'agit de mettre en scène et de faire vivre une enquête policière fictive à des participants à l'événement qui enquêtent en équipe (environ 6 personnes par équipe).



Une scène de crime est reconstituée.

Des comédiens interprètent les personnages du commissaire, du témoin et des suspects.

Les enquêteurs interrogent les personnages, observent la scène de crime et analysent les indices de la police technique et scientifique.

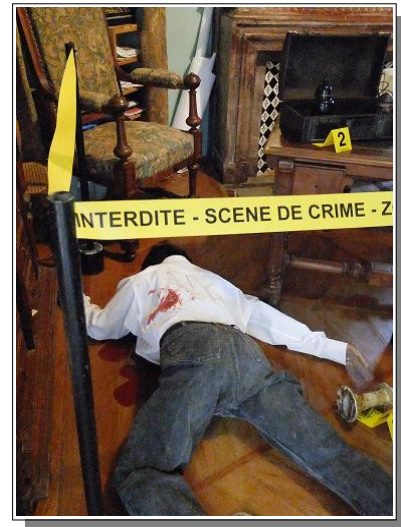
Pour des événements durant entre 1h00 et 3h00, pour 10 à 200 personnes. Les organisateurs peuvent choisir parmi une cinquantaine d'enquêtes à diverses époques et dans des contextes différents.

En fin d'enquête, chaque équipe doit remettre ses conclusions au commissaire :

- Qui est l'assassin ?
- Quel était son mobile ?
- Comment cela s'est-il passé exactement ?

Ces animations sont proposées partout en France depuis nos sites de Toulouse, Paris et Lyon.

Le commissaire est obligatoirement un comédien de notre équipe, mais le témoin et les suspects peuvent être interprétés par des participants.



Ces enquêtes grandeur nature sont l'occasion de partager un moment de détente et d'échanges dans la bonne humeur, entre amis, en famille, entre collègues.

Nous animons beaucoup de Mortelles Soirées les événements festifs d'entreprises et pour les séminaires de cohésion d'équipe.

Pour découvrir nos Mortelles Soirées à Toulouse, Paris ou Lyon, venez participer à un dîner-enquête ouvert au public :

<https://www.mortellesoiree.com/evenements/>

Durée approximative : 10 minutes

Personnages

- A
- B

A et B forment un couple quelque soit l'orientation sexuelle (faire les adaptations nécessaires).

Synopsis

A est sur le point d'entrer en supermarché pour faire les courses, B le rejoint. A ne supporte pas d'entrer ainsi dans une phase « course à deux » de leur couple qu'il ressent comme un tue-l'amour.

Décor

L'entrée d'un supermarché

Costumes

Contemporains

Alors que A s'apprête à entrer dans le supermarché, B arrive.

A

Mais enfin, qu'est-ce que tu fais là ?

B

Bonjour quand même.

A

Oui, bonjour. Mais qu'est-e que tu fais là ?

B

Visiblement ça ne te fait pas plaisir de me voir... charmant.

A

Si, mais ça ne répond pas à ma question : qu'est-ce que tu fais là ?

B

Je viens t'aider à faire les courses.

A

Quoi ?

B

C'est quel mot que tu ne comprends pas dans « Je viens t'aider à faire les courses ».

A

Pourquoi tu fais ça ?

B

Quoi te demander quel mot que tu ne comprends pas dans « Je viens d'aider à faire les courses ».

A

Non, pourquoi tu viens m'aider à faire les courses ? C'est quoi ton problème ?

B

Je n'ai pas de problème. Je veux juste t'aider à faire les courses.

A

Ne joue pas à ce petit jeu avec moi. Tu sais très bien que c'est totalement exclus.

B

Qui a décidé ça ?

A

Moi. Et tu étais d'accord.

B

Oui, mais pourquoi ça ne changerait pas ? Pourquoi on ne ferait pas autrement ? Hein pourquoi ?

A

Parce que ça fait 10 ans (*ou plus ou moins selon l'âge des interprètes*) que c'est comme ça et que je ne vois aucune raison pour que ça change. Aucune !

B

Moi, j'ai besoin de changement.

A

Allons bon, qu'est-ce que c'est que cette lubie ?

B

Je n'en peux plus de cette situation. Il faut qu'on évolue chéri.

A

On peut tout changer. Tout. Le côté où on dort dans le lit, la vaisselle, la voiture, les arbres du jardin, la déco de la maison, même la maison, la ville, le pays, le boulot, tout, on peut tout changer, mais pas ça. Tu ne peux pas venir faire les courses au supermarché avec moi.

B

Mais pourquoi ? On fait bien les soldes ensemble, on va dans les vides-greniers ensemble, on va à la FNAC ensemble alors pourquoi pas au supermarché ensemble ?

A

Parce que faire les courses ensemble au supermarché, c'est l'embourbement dans la routine du quotidien, c'est le basculement dans la trivialité matérielle, c'est le partage des basses besognes, bref, la négation de la vie de couple.

B

Tu ne crois pas que tu exagères un peu ?

A

Pas du tout. Je veux sauvegarder notre couple. Je fais les courses seul.

B

Arrête maintenant. C'est ridicule.

A

Pas du tout. On ne fait pas les courses ensemble. C'est la mort du mariage, l'anéantissement de l'amour et l'extinction de la libido. Des études l'ont prouvé.

B

N'importe quoi !

A

Les pays où les couples ne font pas les courses ensemble ne divorcent pas. C'est un fait scientifique.

B

Et qui a trouvé ça, je te prie ?

A

L'ethnologue Claude Lévi-Strauss.

B

Tu es sûr qu'il n'avait rien de mieux à faire ? Il s'est vraiment intéressé à la corrélation entre les supermarchés et les divorces Claude Lévi-Strauss ?

A

Parfaitement. Chez les Papous, chez les Pygmées, chez les Inuits et chez les indiens d'Amazonie, il n'y a pas de divorce car les couples ne vont pas au supermarché ensemble. Je ne sais pas ce qu'il te faut de plus comme preuve scientifique IRRÉ-FU-TA-BLE.

B

Ça ne prouve rien du tout. Il n'y a pas de supermarché chez eux.

A

Justement, c'est pour éviter qu'ils divorcent. C'est des malins, ils ont anticipé. Pas de supermarché, pas de divorce. CQFD.

B

Et comment ils ont découvert ça les Papous, les Pygmées, les Inuits et les indiens d'Amazonie qu'il ne fallait pas aller en couple au supermarché sous peine de divorcer ?

A

Parce que quand Claude Lévi-Strauss est allé les voir, il a apporté ses bouquins. C'est la moindre des politesses. Les autres, polis pareil, ils les ont lus et ils ont tout de suite renoncer aux supermarchés. C'est ce qu'on appelle de l'ethnologie préventive appliquée.

B

Et c'est dans quel bouquin de Claude Lévi-Strauss que la relation supermarché-divorce est étudiée ?

Fin de l'extrait

Pour obtenir la fin de la pièce, merci de bien vouloir envoyer un courriel à cette adresse : pascal.m.martin@laposte.net en précisant :

- **Le nom de la troupe**
- **Le nom du metteur en scène**
- **L'adresse de la troupe**
- **La date envisagée de représentation**
- **Le lieu envisagé de représentation**

Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.